

opopanax & sagapenum, les avoir coulées & épaissies en consistance d'emplâtre, & les avoir tirées du feu, on y ajoutera l'huile de laurier & l'esprit de vin, & ensuite la myrrhe, le soufre vis, le sel ammoniac & le vitriol Romain subtilement pulvérisés, & toutes choses étant bien incorporées, l'emplâtre sera faite.

Quoique cette emplâtre soit beaucoup moins composée que la précédente, elle est néanmoins fort capable de produire les mêmes effets dont je viens de parler ci-dessus.

CHAPITRE VII.

Des Cataplasmes.

ON a donné le nom de cataplasme à un médicament externe, de consistance à peu près semblable à celle des onguents ou des cérats, recevant dans sa composition diverses liqueurs, & différentes parties de plantes, d'animaux & de minéraux, les unes molles, & les autres sèches, & même bien souvent des huiles, des onguents & d'autres compositions externes & internes; le tout suivant la diversité des maux & les intentions particulières pour lesquelles on prépare cette sorte de remède.

Les principaux effets des cataplasmes sont d'appaier les douleurs, de ramollir, résoudre, discuter, ou mener à suppuration les matières amassées aux parties extérieures du corps.

Le cataplasme le plus commun & le plus employé, tant pour appaier les douleurs, que pour résoudre & dissiper les tumeurs nouvelles, & sur-tout les œdémateuses, est celui-ci.

Cataplasma anodynum.

℞ Mice panis albi recentis unc. iv. Lactis recenter multū libr. j. Vitellos ovorum N^o. iij. Olei rosati unc. j. Croci subtiliter pulverati drachm. j. Extracti liquidioris opii drachm. ij. Fiat cataplasma.

Cataplasme calmant.

Prenez quatre onces de mie de pain blanc nouvellement cuit, & une livre de lait nouvellement tiré; faites-les cuire sur un petit feu dans un poëlon, les agitant assez souvent avec une espatule, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en bouillie épaisse; & après avoir ôté le vaisseau du feu, vous y délayerez trois jaunes d'œufs, une once d'huile rosat, un gros de safran pulvérisé subtilement, pour composer pharmaceutiquement ce cataplasme: & si vous voulez le rendre plus efficace pour appaier les douleurs, vous y mêlerez deux gros d'extrait d'opium un peu liquide.

Ayant bien émié le dedans d'un pain blanc nouvellement tiré du four, & l'ayant fait cuire avec du lait dans un poëlon sur un petit feu, en les remuant de temps en temps avec un pilon ou espatule de bois, jusqu'à ce qu'ils

qu'ils soient réduits en bouillie épaisse, après avoir ôté le vaisseau du feu, on y délayera trois jaunes d'œufs, une once d'huile rosat, & une dragme de safran subtilement pulvérisé, & le cataplasme sera fait; auquel aussi on pourroit ajouter deux dragmes d'extrait d'opium un peu liquide, lorsque l'excès de la douleur demande un remède plus efficace.

On peut aussi préparer un cataplasme propre à ramollir & amener à supuration les matières qui y sont disposées, en y procédant ainsi.

Cataplasma emolliens.

℞ Radicum lilliorum & altheæ minutim incisarum, ana unc. iij. Foliorum malvæ, altheæ, senecionis, violæ, parietariæ, & brançæ ursinæ, ana manip. j. Aquæ fontanæ libr. vj. Farinæ lini, scænuçæci, & olei lilliorum, ana unc. iij.

Cataplasme émollient.

Prenez des racines de lis & de guimauve incisées en petites parties, de chacune trois onces; des feuilles de mauve, de guimauve, de senegon, de violettes, de pariétaire, d'acante, de chacune une poignée; faites cuire artistement ces simples dans six livres d'eau de fontaine jusqu'à ce qu'elles soient parfaitement attendries; puis ayant coulé la décoction, pilé le marc dans un mortier de marbre, & passé la pulpe par un tamis, vous les incorporerez avec de la farine de lin & de fénugrec, & de l'huile de lis, de chacun trois onces; puis vous les ferez cuire sur un petit feu, agitant de temps en temps les matières, jusqu'à ce que le tout soit suffisamment épaissi, & le cataplasme sera fait.

On fera bouillir dans l'eau en premier lieu les racines lavées & incisées, & quelque temps après y ayant ajouté les feuilles, on continuera la cuire jusqu'à ce que le tout soit parfaitement attendri, auquel temps ayant coulé la décoction, pilé le marc dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & passé la pulpe par un tamis de crin renversé, on mettra la décoction & la pulpe ainsi passées dans un poëlon, & y ayant mêlé les farines de lin & de fénugrec & l'huile de lis ordonnées, on les fera cuire ensemble sur un petit feu, en agitant de temps en temps les matières, jusqu'à ce que le tout soit suffisamment épaissi, & le cataplasme sera fait.

* *Cataplasma anti-pleuriticum.*

℞ Piperis longi & zinziberis pulveratorum, ana unc. f. Excipe album ovorum q. f. Fiat cataplasma suprâ stupam lateri calidè admovendum.

Cataplasme anti-pleuritique.

Prenez du poivre long & du gingembre en poudre, de chacun une demi-once; délayez-les avec suffisante quantité de blanc d'œuf, étendez la masse sur de l'écoupe, pour en faire un cataplasme que l'on appliquera chaudement sur le côté douloureux.

Ce cataplasme est très-résolutif, & par cet effet il dissipe souvent la dou-

leur de côté, ou du moins la diminue considérablement; il est bon de le renouveler de temps en temps; il est beaucoup plus efficace que l'avoine fricassée avec du vinaigre, que l'on emploie aussi quelquefois avec succès.]

On peut encore préparer un cataplasme propre à inciser, digérer, résoudre & faire transpirer par les pores, les matières sereuses amassées en divers endroits du corps, suivant cette recette.

Cataplasma resolvens.

℞ Radicum cyclaminis, brionis & cucumeris agrestis, ana unc. ij. Foliorum absinthii & mercurialis, ana manip. ij. Florum chamomilla & melilori, ana manip. j. Aquæ communis libr. iv. & vini albi libr. ij. Farinæ fenugræci, & lupinorum, pulveris absinthii, cumini, fœniculi, & baccarum lauri, ana unc. j. Fiat cataplasma.

Cataplasme résolutif.

Prenez des racines de pain de pourceau, de coléuvrée & de concombre sauvage, de chacune deux onces; des feuilles d'absinthe & de mercuriale, de chacune deux poignées; des fleurs de camomille & de melilot, de chacune une poignée: faites cuire régulièrement ces simples jusqu'à ce qu'elles soient bien attendries, dans quatre livres d'eau commune & deux livres de vin blanc, ajoutées sur la fin de la cuite; puis ayant fait la colature de la décoction, & passé la pulpe, joignez-y des farines de fœnugrec & de lupins, de la poudre d'absinthe, du cumin, du fenouil & des baies de laurier, de chacun une once, pour faire ce cataplasme conformément aux règles de la Pharmacie.

La préparation de ce cataplasme se trouvant à peu près semblable à celle du précédent, je n'ai pas cru en devoir donner une description plus particulière. J'estime aussi que les trois descriptions de cataplasmes que je viens de donner, fourniront aux Novices assez d'instruction pour pouvoir préparer à propos tous ceux qu'on leur ordonnera.

C H A P I T R E V I I I.

Des Fomentations.

O N a donné aux fomentations le nom de bains locaux, parce qu'étant appliquées sur l'endroit du corps malade, elles y font un effet approchant de celui que le bain ou le demi-bain peuvent faire à plusieurs parties du corps à la fois: & quoiqu'on emploie souvent le bain & le demi-bain pour le soulagement & la guérison des maux qui arrivent à une seule partie du corps, les bons effets néanmoins qu'on peut ressentir des fomentations, la facilité & le peu d'embarras qu'on y trouve, sont cause qu'elles sont plus souvent pratiquées que les bains & les demi-bains, pour lesquels il faut bien plus de lieu, de plus grands vaisseaux & plus d'appareil. C'est pour ces raisons aussi qu'on n'a recours aux bains ou aux demi-bains, que lorsque